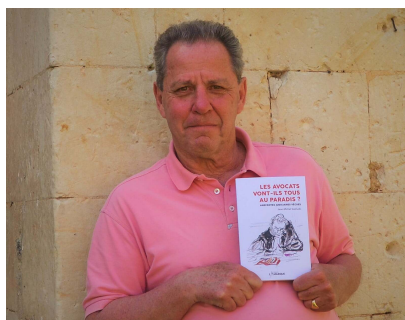


NOUVEAU portrait du jour : Jean-Paul Robert

Culture et justice développe la rubrique Portrait du jour, ouvre ses pages aux fidèles lecteurs de la page et reçoit avec infiniment de plaisir Jean-Paul Robert.

Bienvenue Jean -Paul sur le très discret et prisé Culture et justice.

Interview de Jean-Paul Robert par Jean-Michel Sieklucki



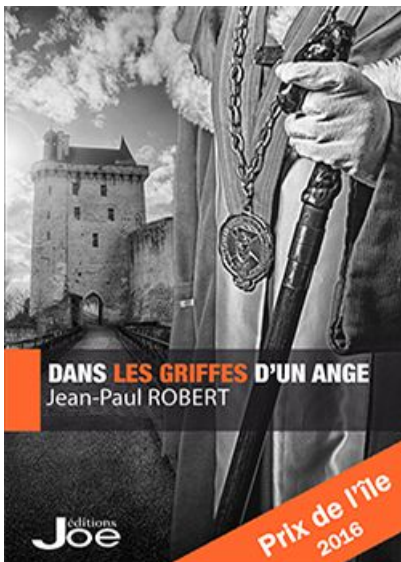
JMS : Je crois savoir que vous avez eu une vie bien remplie avant de tomber dans l'écriture, pourriez-vous nous la résumer ?

JPR : Par où commencer ? par la chimie, j'ai été chimiste dans une centrale nucléaire. Puis ingénieur spécialisé en réseaux électriques à très haute tension, électronicien et informaticien, j'ai même donné des cours et conçu des systèmes qui ont été brevetés. J'ai terminé ma carrière professionnelle en installant ou en créant des filiales de ma société à l'étranger. En Chine, en Inde, au Mexique, en Égypte. J'ai d'ailleurs eu le plaisir de diriger cette dernière.

JMS : Si je comprends bien, vous êtes un relativement jeune auteur. Qu'est-ce qui vous a déterminé à commencer à écrire ?

JPR : La lecture d'un roman policier que j'avais trouvé très moyen et qui avait eu le Prix du quai des orfèvres. Je me suis dit que je devais être capable d'écrire quelque chose d'aussi moyen et de tenter le Prix. Ce que j'ai fait !

Mes ambitions initiales étaient donc très limitées...

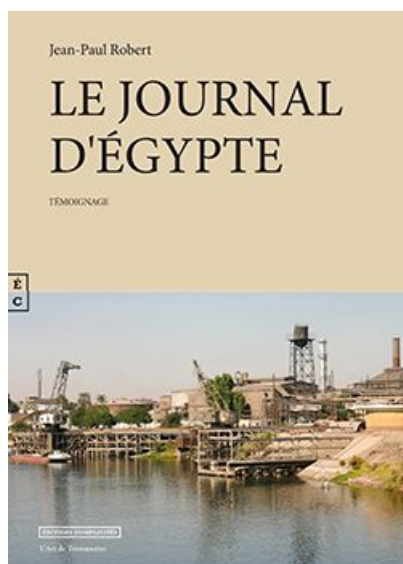


JMS : Apparemment vous êtes attaché à votre région, le chinonais, puisque l'action de vos livres se déroulent pour la plupart à Chinon. Vous êtes né à Chinon ?

JPR : Pas du tout, je suis Lorrain. Mon premier emploi m'a fait découvrir Chinon et sa région, j'y ai rencontré mon épouse et nous y sommes revenus pour la retraite.

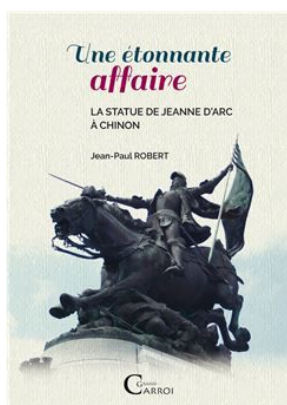
JMS : Cela dit vous mélangez souvent vos intrigues de situations faisant appel à l'histoire. Vous n'auriez pas un petit côté historien qui sommeille en vous ?

JPR : L'histoire fait partie depuis toujours de mes centres d'intérêt privilégiés. Depuis la sixième et ma découverte du monde grec antique. Et l'Histoire, avec un grand H, c'est, à mes yeux, le roman universel, celui qui contient tout, présent, passé et avenir. La mettre en valeur à travers quelques pages c'est, un peu, lui rendre ce que nous lui devons.



JMS : Vous avez écrit un récit passionnant « Le journal d'Égypte » qui raconte votre expérience professionnelle dans ce pays. Je crois que cela a déterminé chez vous un coup de cœur non seulement pour ce pays, mais pour son histoire. Vous faites d'ailleurs des conférences sur ce sujet. Pouvez-vous nous en parler un peu ?

JPR : Qui n'est pas fasciné par l'Égypte ? Y avoir vécu cinq ans était une chance inouïe malgré mes contraintes professionnelles. Découvrir simultanément le mode de vie de la population et son histoire passée ou plus récente, les arcanes de l'administration, les fractures qui traversent la société, les défis de l'après Mubarak puis de l'après Morsi. J'ai eu cette chance. Je partage cette expérience grâce à des conférences aussi bien sur les pyramides ou sur la transition entre Akhenaton et Toutankhamon que sur l'Égypte contemporaine.



JMS : Finalement vous êtes assez éclectique puisque vous vous êtes penché sur l'histoire de la statue de Jeanne d'Arc à Chinon. Qu'avait-elle de particulier cette histoire ?

JPR : Il faudrait y ajouter celle de la statue de Rabelais. Il s'agit d'une véritable affaire politico-financière de la Troisième République, dans laquelle Chinon a servi de soutien au pouvoir en place. Qui oserait imaginer que cette monumentale statue de Jeanne d'Arc a servi à étouffer partiellement le scandale financier du canal de Panama ? En fin d'année paraîtra d'ailleurs un nouvel opuscule qui tiendra compte de liens politiques que je ne soupçonnais pas entre les statues de Rabelais et de Jeanne d'Arc. Sans doute une révélation pour de nombreux Chinonais.

JMS : Je crois que vous habitez Avoine et que vous êtes très impliqué dans l'activité culturelle et artistique de la commune. Vous en avez d'ailleurs tiré un livre. Tout est bon pour écrire ! Racontez.



JPR : Je m'occupais depuis plusieurs années de la coordination des 300 bénévoles qui gèrent la restauration et les bars du festival Avoine-Zone Groove. En 2019, pour le vingtième anniversaire de ce festival, j'avais proposé à la municipalité d'écrire un petit roman policier autoédité qui serait remis à chaque bénévole. J'y ai pastiché l'enquêtrice de la série télévisée Capitaine Marleau. Curieusement, mon éditeur a été séduit par l'idée. Je l'ai donc reprise et étoffée pour en faire « Un festival d'enfer », publié en 2020.

JMS : il semble que vous soyez un homme complet, qui a toujours été et qui demeure sportif. Quelques mots à ce sujet ?

JPR : Je ne le suis malheureusement plus assez. Le marathon, le triathlon, la compétition cycliste et celles de ski m'ont usé les genoux. Il me reste le golf et la marche...

JMS : Pour terminer votre opinion sur l'avenir du livre à l'époque des écrans ?

JPR : Un avenir compliqué, pour plusieurs raisons. D'abord le piège de la facilité pour les lecteurs potentiels. Il est bien plus facile de regarder une scène, et d'en saisir les détails, que d'en lire la description et d'en recréer les images. Ensuite celui de l'acculturation. Comment voulez-vous qu'un jeune qui n'a aucune des références historiques ou littéraires auxquelles vous faites appel, qui ne maîtrise pas non plus les subtilités d'un texte, se casse la tête avec votre livre ? Il est bien plus facile de regarder les Templiers s'emparer d'un trésor tout en mitraillant des zombies ou une soucoupe volante !

Entre ces deux extrêmes : le loisir imagé (et intellectuellement passif) et le livre, (intellectuellement plus exigeant) se glissent insidieusement le manga et la BD.

Mais ce ne sont que des avatars temporaires, un simple glissement vers la facilité.



Culture et justice rassemble des informations relatives à l'actualité culturelle sur les questions de justice. Histoires, romans, portraits du jour, salon de livres... Page indépendante sans but lucratif administrée par Philippe Poisson et Camille Lazare, membres de l'association Criminocorpus.

<https://www.facebook.com/pageculturejustice>

A propos du site : [Criminocorpus](#) propose le premier musée nativement numérique dédié à l'histoire de la justice, des crimes et des peines. Ce musée produit ou accueille des expositions thématiques et des visites de lieux de justice. Ses collections rassemblent une sélection de documents et d'objets constituant des sources particulièrement rares ou peu accessibles pour l'histoire de la justice.

Nos autres sites : [REVUE](#)

Relecture et mise en page [Ph.P](#) et [S.P.](#)